

## L'ÉQUIPEMENT MÉNAGER

par Yves Nobert

Plusieurs facteurs contribuent au confort d'un logement comme l'espace disponible, l'état du logement et l'équipement ménager. Les éléments de l'équipement ménager rendent la vie plus agréable à plusieurs titres en contribuant notamment à l'hygiène personnelle, à l'allègement des tâches domestiques et, dans certains cas, aux loisirs. Le taux de possession de ces installations et de ces biens fournit de bons indicateurs des conditions de vie. Le présent article s'inspire du chapitre consacré au logement de la publication *Portrait social du Québec* qui paraîtra au cours des prochains mois. Les données sont tirées de l'Enquête sur l'équipement ménager (1972 à 1993) et de l'Enquête sur les dépenses des ménages (1997) de Statistique Canada.

**Presque tous les ménages possèdent, souvent en double, les éléments essentiels de l'équipement ménager**

Les installations sanitaires font partie des éléments essentiels de l'équipement ménager. Presque tous les

ménages québécois sont dotés de toilettes, et en 1993, 30,0 % en ont plus d'une. En 1997, la quasi-totalité des ménages disposent d'au moins une salle de bains munie d'une baignoire ou d'une douche. En 1972, soit vingt-cinq ans plus tôt, 5,5 % des ménages n'avaient pas de salle de bains. Les changements les plus remarquables sont survenus avec l'ajout

d'une deuxième salle de bains, quand ce n'est pas une troisième. En 1997, 23,1 % des ménages utilisent plus d'une salle de bains. Ce phénomène s'explique en partie par l'accroissement constant de la taille des logements. En effet, entre 1972 et 1997, la proportion des logements de sept pièces et plus est passée de 20,2 % à 27,4 %.

Par ailleurs, en 1997, presque tous les ménages québécois possèdent un téléphone et un réfrigérateur. Ces biens saturent maintenant le marché. Dans le cas du téléphone, beaucoup de ménages comptent plusieurs appareils; son prix relativement abordable explique sa grande popularité.

**Des appareils qui allègent les tâches ménagères**

En 1972, la machine à laver et la sècheuse se retrouvaient chez près de 50 % et 40 % respectivement des ménages québécois; en 1997, ces proportions s'élèvent chacune à plus de 80 %. Ces deux appareils font moins souvent partie de l'équipement des ménages d'étudiants et de ceux qui habitent des immeubles à appartements où le propriétaire met des salles de lavage à la disposition des locataires. Au cours de la même période, la proportion des ménages qui ont un lave-vaisselle est passée de un sur dix à près de un sur deux. La

### Proportion des ménages qui disposent de certains éléments de l'équipement ménager, Québec, 1972-1997

	1972	1976	1982	1985	1989	1993	1997
	%						
Une seule salle de bains <sup>1</sup>	88,6	89,6	88,2	86,6	83,1	81,3	76,8
Deux salles de bains ou plus <sup>1</sup>	5,9	8,4	11,1	12,3	16,4	18,1	23,1
Toilettes <sup>2</sup>	84,8	83,8	79,2	76,1	72,8	69,8	..
Deux toilettes ou plus <sup>2</sup>	14,4	15,8	20,4	23,0	27,0	30,0	..
Machine à laver <sup>3</sup>	51,6	65,4	75,1	76,4	80,8	83,4	84,7
Sècheuse	41,7	57,1	70,7	71,9	78,2	79,9	80,8
Lave-vaisselle	10,1	18,4	34,3	38,1	43,0	46,3	47,9
Réfrigérateur	99,2	99,5	..	..	99,0	99,7	99,6
Four à micro-ondes	..	0,7	4,2	15,4	59,6	75,9	86,7
Téléphone	94,3	96,6	..	98,5	98,6	98,7	98,1
Lecteur de disques compacts	..	..	..	..	9,5	28,9	60,2
Télédistribution	..	28,7	47,0	51,2	62,5	64,3	68,9
Magnétoscope	..	..	..	22,5	54,3	72,6	84,3
Ordinateur personnel	..	..	..	..	..	19,1	31,6
Téléviseur couleur	21,3	56,6	68,7	90,4	94,2	97,6	98,9
<b>Nombre total de ménages</b> (estimations en '000)	<b>1 642</b>	<b>1 863</b>	<b>2 197</b>	<b>2 309</b>	<b>2 511</b>	<b>2 688</b>	<b>2 997</b>

.. : données non disponibles.

1. Avec baignoire ou douche.

2. Avec chasse d'eau.

3. Automatique.

Source : Statistique Canada, Enquête sur l'équipement ménager (13-218) et Enquête sur les dépenses des ménages (compilations faites par l'ISQ).

## Table des matières

L'équipement ménager ..... 1

En 2021, 100 000 aînés de plus à  
Montréal et 200 000 de plus en  
banlieue ..... 3

La migration interne au Québec ..... 6

diffusion moins rapide de ces appareils provient sans doute du manque d'espace dans le logement. En 1997, 86,7 % des ménages ont intégré le four à micro-ondes à leur équipement ménager; vingt ans plutôt, alors qu'il venait d'être mis sur le marché, la proportion était de moins de 1 %.

### Des loisirs plus casaniers

En 1997, le téléviseur couleur fait partie de l'équipement ménager de la quasi-totalité des ménages; en 1972, seulement le cinquième des ménages en possédaient un. En 1997, la télédistribution rejoint 68,9 % des ménages québécois. La même année, le magnétoscope fait partie des équipements de loisirs de 84,3 % des ménages; en 1985, leur proportion était inférieure à un ménage sur quatre. Le lecteur de disques compacts et l'ordinateur personnel ont gagné la faveur populaire en moins d'une décennie. Alors que le lecteur de disques compacts faisait partie de l'équipement domestique d'environ 10 % des ménages québécois à la fin des années 80, la proportion est passée à plus de 60 % en moins de dix ans. En 1997, l'ordinateur personnel, qui sert à la fois aux loisirs et au travail, a atteint chez les ménages un taux de pénétration d'un peu plus de 30 %.

La baisse sensible des prix de ces biens, l'accès rapide à une gamme de plus en plus grande de services via Internet, et les distances parfois importantes entre la résidence et les lieux de loisirs et de travail sont en partie responsables de leur grande diffusion.

### Le revenu est une variable clé

Les différentes composantes de l'équipement ménager ne sont pas accessibles financièrement à tous les ménages (De Barry et Hourriez, 1996). En associant le revenu moyen des ménages en 1997 au taux de possession de chacune de ces composantes, il est possible de distinguer trois grandes catégories de biens. En 1997, le revenu moyen des ménages québécois est de 42 360 \$.

La première catégorie comprend les éléments considérés comme essentiels, soit la salle de bains, le réfrigérateur, le téléphone et le téléviseur couleur. Plus de 95 % des ménages disposent de ces biens et leur revenu moyen en 1997 est inférieur à 43 000 \$.

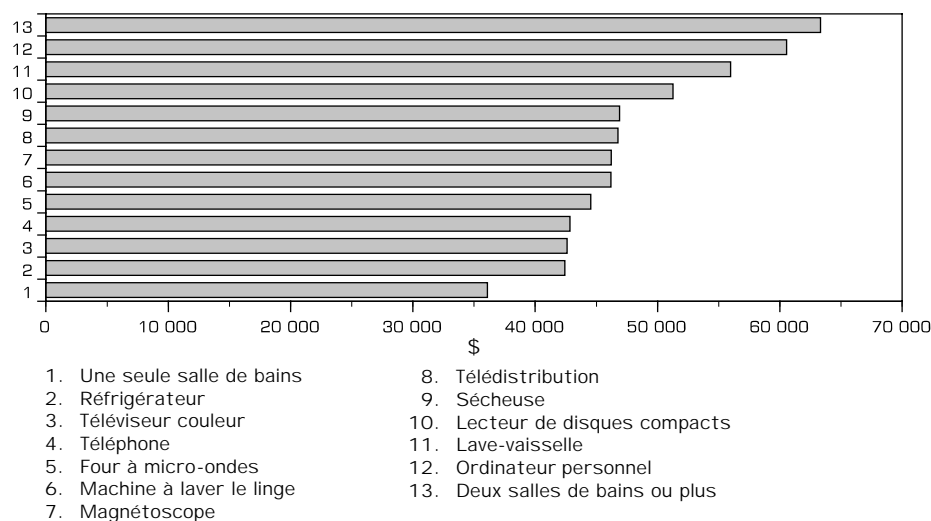
La seconde catégorie regroupe la machine à laver, la sècheuse, le four à

micro-ondes, la télédistribution et le magnétoscope. Ces biens font partie de l'équipement ménager de 65 % à 85 % des ménages qui reçoivent un revenu moyen d'environ 45 000 \$.

La troisième catégorie se compose des deux salles de bains, du lave-vaisselle, du lecteur de disques compacts et de l'ordinateur personnel. Entre 20 et 60 % des ménages possèdent ces biens et leur revenu moyen est supérieur à 50 000 \$.

Depuis vingt-cinq ans, le confort domestique relié à l'équipement ménager a beaucoup progressé, à la fois pour les éléments de base comme la salle de bains, le téléphone et le réfrigérateur, et pour ceux dits de luxe comme les deux salles de bains, l'ordinateur personnel et le lecteur de disques compacts. La structure de consommation de ces biens est étroitement reliée au revenu des ménages et à leurs besoins qui varient selon leur taille et l'étape où ils sont rendus dans le cycle de vie (Clanché et Le Blanc). L'augmentation constante du taux de possession des différents biens qui font partie de l'équipement ménager favorise une amélioration des conditions de vie des Québécois.

### Revenu moyen des ménages qui disposent de certains éléments de l'équipement ménager, Québec, 1997



Source : Statistique Canada, Enquête sur les dépenses des ménages, 1997.

### Références

CLANCHÉ, François et David LE BLANC, 1999, « Le logement des ménages pauvres », p. 453-461, *Données sociales La société française*, Paris, Institut national de la statistique et des études économiques, 506 p.

DE BARRY, Chantal et Jean-Michel HOURRIEZ, 1996, « Panorama de la consommation des ménages », p. 374-382, *Données sociales La société française*, Paris, Institut national de la statistique et des études économiques, 535 p.

## EN 2021, 100 000 AÎNÉS DE PLUS À MONTRÉAL ET 200 000 DE PLUS EN BANLIEUE

par Esther Létourneau

**D**ans 20 ans, la RMR de Montréal comptera environ 300 000 aînés de plus qu'actuellement. En comparaison, durant les 10 dernières années, l'effectif des 65 ans et plus s'est accru de 76 000 personnes.

Selon les récentes perspectives démographiques de l'ISQ<sup>1</sup>, la hausse fulgurante du nombre de personnes de 65 ans et plus sera généralisée dans les trois grandes parties de la RMR de Montréal. En 2021, il y aura 105 000 personnes âgées de plus qu'en 2001 dans l'île de Montréal; il y en aura 92 000 de plus sur la rive sud qui recouvre la partie métropolitaine de la Montérégie, et il y en aura 104 000 de plus dans la partie nord de la couronne qui comprend Laval et les parties métropolitaines de Lanaudière et des Laurentides (couronne nord). Le nombre d'aînés va donc plus que doubler dans le pourtour montréalais (120 %), alors que dans l'île de Montréal il n'augmentera que de 38 % (tableau ci-dessous). Cette hausse donnera à la banlieue montréalaise une proportion plus équitable de personnes âgées, tout en diminuant la prépondérance de l'île de Montréal comme lieu de résidence des aînés.

### Les « vieux » au milieu, les « jeunes » autour...

Actuellement, les personnes de 65 ans et plus sont surreprésentées dans l'île de Montréal : 63 % des aînés habitent Montréal, alors que la population totale de l'île équivaut à 52 % de celle de

la RMR. Dans le pourtour montréalais, on observe la situation inverse. La proportion des aînés qui habitent la rive sud atteint 17 % et celle de la couronne nord, 20 %. Pourtant, leur poids démographique total est de 22 % et de 26 % respectivement. En 2021, ce déséquilibre aura disparu. Dans chacune de ces trois parties de la RMR, la proportion des 65 ans et plus sera équivalente à celle de la population totale (tableau ci-contre).

### Répartition géographique de la population par grands groupes d'âge, RMR de Montréal, 2001-2021, scénario A de référence

	2001				2021			
	65-79 ans	80 ans et plus	65 ans et plus	Tous âges	65-79 ans	80 ans et plus	65 ans et plus	Tous âges
	%							
<b>Montérégie<sup>1</sup></b>	<b>18</b>	<b>15</b>	<b>17</b>	<b>22</b>	<b>24</b>	<b>19</b>	<b>23</b>	<b>22</b>
<b>Île de Montréal</b>	<b>61</b>	<b>70</b>	<b>63</b>	<b>52</b>	<b>49</b>	<b>58</b>	<b>51</b>	<b>51</b>
<b>Couronne nord</b>	<b>21</b>	<b>16</b>	<b>20</b>	<b>26</b>	<b>27</b>	<b>23</b>	<b>26</b>	<b>27</b>
Laval	11	9	10	10	11	12	11	10
Lanaudière <sup>1</sup>	4	2	4	6	7	4	6	7
Laurentides <sup>1</sup>	6	5	6	9	9	7	9	10
<b>Total RMR</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>

1. Partie de la région administrative incluse dans la RMR de Montréal.  
Source : Institut de la statistique du Québec.

### Projection de la population âgée de 65 ans et plus selon les constituantes régionales de la RMR de Montréal, 2001-2021, scénario A de référence

	Effectif des 65 ans et plus						Accroissement					
	2001			2021			2001-2021			2001-2021		
	65-79 ans	80 ans et plus	Total	65-79 ans	80 ans et plus	Total	65-79 ans	80 ans et plus	Total	65-79 ans	80 ans et plus	Total
	'000						%					
<b>Montérégie<sup>1</sup></b>	<b>62</b>	<b>15</b>	<b>77</b>	<b>134</b>	<b>35</b>	<b>169</b>	<b>72</b>	<b>20</b>	<b>92</b>	<b>117</b>	<b>136</b>	<b>120</b>
<b>Île de Montréal</b>	<b>206</b>	<b>71</b>	<b>277</b>	<b>277</b>	<b>105</b>	<b>382</b>	<b>71</b>	<b>34</b>	<b>105</b>	<b>35</b>	<b>47</b>	<b>38</b>
<b>Couronne nord</b>	<b>72</b>	<b>16</b>	<b>88</b>	<b>152</b>	<b>41</b>	<b>193</b>	<b>80</b>	<b>25</b>	<b>104</b>	<b>111</b>	<b>152</b>	<b>118</b>
Laval	37	9	46	62	22	83	24	13	37	66	142	81
Lanaudière <sup>1</sup>	14	2	16	37	7	44	23	5	28	169	197	174
Laurentides <sup>1</sup>	21	5	26	53	12	65	32	7	39	151	149	151
<b>Total RMR</b>	<b>340</b>	<b>102</b>	<b>442</b>	<b>563</b>	<b>181</b>	<b>744</b>	<b>223</b>	<b>79</b>	<b>302</b>	<b>66</b>	<b>77</b>	<b>68</b>

1. Partie de la région administrative incluse dans la RMR de Montréal.  
Source : Institut de la statistique du Québec.

1. Institut de la statistique du Québec. *Perspectives démographiques du Québec, 1996-2041, régions administratives, régions métropolitaines et municipalités régionales de comté, édition 2000*, [Cédérom], Québec, 2000.

Cet équilibre concernera-t-il les aînés de tous âges? Non, car dans 20 ans, les personnes de 80 ans et plus demeureront sous-représentées dans les banlieues du sud et du nord de Montréal. En corollaire, leur surreprésentation dans l'île perdurera. Ainsi, en 2021, la proportion des « plus âgés » sera de 19 % sur la rive sud, de 23 % dans la couronne nord et de 58 % dans l'île de Montréal.

### Place aux gens du 4<sup>e</sup> âge

Entre 2001 et 2021, le groupe des aînés les plus âgés (80 ans et plus) s'accroîtra de façon encore plus spectaculaire que celui des aînés plus jeunes (65-79 ans). Par exemple, dans la couronne nord, l'effectif des personnes de 80 ans et plus augmentera de 152 % et, celui des 65-79 ans, de 111 %. Mais c'est leur croissance en nombre qui importera davantage, étant donné que les besoins en services sociaux et de santé sont plus élevés aux grands âges.

En 2001, on estime à 102 000 le nombre de personnes âgées de 80 ans et plus vivant dans la RMR de Montréal. En 2021, on prévoit que leur nombre atteindra 181 000. La rive sud en accueillera moins que les autres parties de la RMR. Cependant, même pour l'ajout de 20 000 personnes âgées de 80 ans et plus, il lui faudra prévoir des services destinés à cette clientèle dont l'effectif, par ailleurs, sera de 136 % plus nombreux qu'actuellement.

Le contraste sera encore plus fort dans certaines sous-régions de la RMR, comme dans la partie métropolitaine de Lanaudière. Entre 2001 et 2021, l'augmentation des personnes de 80 ans et plus y frôlera 200 %; en nombre, cela représente 5 000 individus de plus. Néanmoins, la question des équipements en place pour répondre à leurs besoins se pose déjà. Le défi se présentera aussi dans le reste de la RMR : en 2021, Laval comptera 13 000 personnes très âgées de plus qu'en 2001, la partie métropolitaine des Laurentides, 7 000 de plus et Montréal, 34 000 de plus.

### Encore plus de centenaires

Dans le groupe des personnes très âgées, celles qui survivent au-delà de 100 ans sont très rares. Dans la RMR de Montréal en 2001, on estime qu'il y a seulement 375 centenaires parmi les 102 000 personnes de 80 ans et plus. Comme leurs « cadets », ils sont en voie de multiplication. Dans 20 ans, leur nombre frôlera 1 500, de sorte qu'on dénombrera près de 4 fois plus de centenaires dans le grand Montréal. Près des trois quarts d'entre eux, soit un peu plus de 1 000, habiteront dans l'île de Montréal (données non présentées).

### Un quart de million de ménages montréalais dirigés par un aîné

L'île de Montréal est cependant appelée à conserver sa prépondérance en ce qui concerne les ménages privés dirigés par une personne de 65 ans et plus. Le nombre de soutiens de ménage appartenant à ce groupe d'âge passera de 176 000 à 248 000 (tableau ci-dessous). Cet accroissement suit celui de l'ensemble des personnes âgées.

En 2021, la couronne nord comptera un peu plus de personnes âgées que la rive sud; on y dénombrera aussi plus de soutiens de ménage ayant atteint

le 3<sup>e</sup> âge. On prévoit que 115 000 ménages de la couronne nord seront dirigés par une personne de 65 ans et plus par rapport à 105 000 dans la partie métropolitaine de la Montérégie.

### Répartition par âge et par sexe plus favorable en banlieue

L'indice de support chez les personnes âgées provient du rapport entre les deux groupes d'aînés. Ainsi, les « jeunes aînés » de 65-79 ans peuvent constituer un réseau d'entraide pour les « plus vieux » de 80 ans et plus. Cet indice suppose que les « jeunes » encore autonomes peuvent accompagner les « vieux » qui, d'ailleurs, peuvent être de proches parents.

À cet égard, les banlieues du sud et du nord montréalais représenteraient un lieu de résidence plus intéressant pour les personnes du 4<sup>e</sup> âge. Les indices de support projetés en 2021 indiquent que le réseau potentiel d'entraide y sera nettement plus élargi que dans l'île de Montréal. Pour chaque 100 personnes âgées de 80 ans et plus, on comptera environ 375 personnes âgées de 65 à 79 ans dans le pourtour montréalais. À l'heure actuelle, l'indice de support dans les banlieues dépasse 400 pour 100, même s'il concerne une population moins nombreuse. Par contre, d'ici

### Impacts démographiques dans les constituantes régionales de la RMR de Montréal, 2001-2021, scénario A de référence

	Soutien de ménage de 65 ans et plus				Indice de support		Nombre de femmes pour 100 hommes, 2021	
	Nombre		Accroissement 2001-2021		2001	2021	65-79 ans	80 ans et plus
	2001	2021	'000	'000	%	%		
Montérégie <sup>1</sup>	46	105	58	125	413	380	116	165
Île de Montréal	176	248	72	41	289	264	129	190
Couronne nord	52	115	63	122	447	373	116	164
Laval	27	50	23	83	414	284	119	174
Lanaudière <sup>1</sup>	9	25	16	179	579	525	106	137
Laurentides <sup>1</sup>	15	39	24	157	441	445	121	164
<b>Total RMR</b>	<b>274</b>	<b>467</b>	<b>193</b>	<b>70</b>	<b>332</b>	<b>311</b>	<b>122</b>	<b>178</b>

1. Partie de la région administrative incluse dans la RMR de Montréal.  
Source : Institut de la statistique du Québec.

2021, on projette pour l'île de Montréal un indice de support bien plus faible, soit de l'ordre de 264 jeunes aînés pour 100 plus vieux. Quant à l'inévitable déséquilibre des sexes qui apparaît chez les 65-79 ans, mais qui s'accroît considérablement chez les 80 ans et plus, il sera également moins prononcé en banlieue que dans l'île de Montréal.

### Deux îles, un profil...

Laval est à la couronne nord ce que l'île de Montréal est à la RMR, et ce, à plusieurs égards. La croissance relative de la population âgée sera nettement inférieure à Laval (81 %) par rapport aux parties métropolitaines de Lanaudière (174 %) et des Laurentides (151 %). De plus, avec 83 000 aînés en 2021, Laval sera la plus peuplée des constituantes de la couronne nord. En conséquence, on y trouvera aussi le plus grand nombre de ménages dirigés par une personne de 65 ans et plus. L'île, qui en compte 27 000 en 2001, en abritera 50 000 en 2021.

Les Lavallois de 65 ans et plus sont actuellement surreprésentés dans la banlieue nord (52 %) par rapport aux Lavallois de tous âges (39 %). Dans 20 ans, seuls ceux de 80 ans et plus le demeureront : leur poids démographique sera de 53 % en comparaison de 37 % pour la population totale de Laval (données non présentées).

Même si l'indice de support entre les « jeunes aînés » et les « plus vieux » est élevé à Laval en 2001, la forte croissance du groupe des personnes de 80 ans et plus fera chuter sa valeur à 284 pour 100 en 2021. Son niveau se comparera alors à celui de l'île de Montréal. Enfin, tout comme à Montréal, le déséquilibre entre le nombre de femmes et le nombre d'hommes sera plus accentué à Laval que dans les sous-régions voisines de Lanaudière et des Laurentides, du moins pour les personnes très âgées.

### Explosion grise sur la rive nord

Les parties métropolitaines de Lanaudière et des Laurentides, qui sont les moins avancées dans le pro-

cessus du vieillissement démographique, verront la structure par âge de leur population changer très rapidement. Dans les Laurentides, l'effectif du 3<sup>e</sup> âge sera multiplié par 2,5 en 20 ans et passera ainsi de 26 000 à 65 000 personnes. Dans Lanaudière, il sera multiplié par 2,7, de sorte que le nombre de résidents de 65 ans et plus augmentera de 16 000 à 44 000. L'indice de support de ces populations sera très élevé, soit de l'ordre de 440 pour 100 dans les Laurentides et de plus de 500 pour 100 dans Lanaudière. De plus, cette dernière sous-région présentera le nombre de femmes pour 100 hommes le plus équitable de toute la RMR.

### La baisse de la mortalité accentue le vieillissement

Depuis des décennies, la baisse de la mortalité favorise l'allongement de la vie aux grands âges. Les projections du scénario A de référence supposent que l'espérance de vie des hommes à 65 ans passera de près de 15 ans en 2001 à près de 18 ans en 2021 et, chez les femmes, de près de 20 ans à près de 22 ans. Ces gains en espérance de vie influenceront considérablement l'effectif des personnes de 65 ans et plus de la RMR de Montréal en 2021. Sans eux, le nombre de résidents du 3<sup>e</sup> âge serait ramené à 674 000 au lieu de 744 000, comme le montre la comparaison entre le scénario I de mortalité constante et le scénario A de référence. Cet écart s'observe dans chaque partie de la RMR de Montréal (tableau ci-dessous).

### La migration atténuée un peu le vieillissement

Il serait possible que l'île de Montréal et la rive sud comptent encore plus de personnes âgées en 2021 que le nombre prévu avec le scénario A de référence. Si, durant toute la période de 1996 à 2021, aucun mouvement migratoire ne se produisait, on dénombrerait 179 000 personnes âgées en Montérégie métropolitaine au lieu de 169 000 et, dans l'île, 405 000 au lieu de 382 000. Tout se passe donc comme si, parmi les personnes qui accèderont au 3<sup>e</sup> âge d'ici les 20 prochaines années, quelque 10 000 résidents de la rive sud et 23 000 Montréalais quitteront leur région de résidence. Par contre, la couronne nord aurait 3 000 personnes âgées de moins en 2021 dans le monde sans migration simulé avec le scénario F.

### En conclusion

Le vieillissement démographique dans la RMR de Montréal est inévitable, car la plupart des résidents âgés actuellement de 45 ans et plus y vivront encore dans 20 ans. L'avancement en âge de ces individus aura des impacts partout. Mais, alors que l'île de Montréal offre depuis longtemps des services à une très nombreuse population d'aînés, le pourtour montréalais a été développé par et pour les jeunes ménages. La banlieue, bientôt peuplée par des milliers de retraités, doit donc déjà se préparer à cette prochaine régionalisation des besoins des troisième et quatrième âges.

Projection de la population âgée de 65 ans et plus selon 3 scénarios, RMR de Montréal, 2021

	A de référence	F migration zéro	I mortalité constante
	'000		
Montérégie <sup>1</sup>	169	179	153
Île de Montréal	382	405	347
Couronne nord <sup>2</sup>	193	190	174
<b>Total RMR</b>	<b>744</b>	<b>773</b>	<b>674</b>

1. Partie de la région administrative incluse dans la RMR de Montréal.

2. Laval et la partie des régions administratives de Lanaudière et des Laurentides incluses dans la RMR de Montréal.

Source : Institut de la statistique du Québec.

## LA MIGRATION INTERNE AU QUÉBEC

Par Dominique André

**A**u Québec, plus de 900 000 migrations d'une région vers une autre ont eu lieu au cours de la période 1996-2000. Cela représente plus de 12 déplacements pour 100 personnes au Québec. La région de Montréal est impliquée dans environ le quart de ces mouvements. Après un survol des migrations interrégionales, la région de Montréal fera l'objet d'une étude plus spécifique.

La région de Montréal vient au premier rang en ce qui concerne les destinations avec 219 714 nouveaux arrivants, suivie de la Montérégie (153 739) et des Laurentides (92 406). Les régions de Montréal et de la Montérégie dominent également pour ce qui est des sorties (230 136 et 141 067 personnes respectivement). À la suite de ces arrivées et de ces départs, Montréal se retrouve avec un solde négatif de 10 422, alors que les Laurentides et la Montérégie enregistrent des gains nets de 19 664 et de 12 672 personnes respectivement. Les autres régions qui ont un solde positif sont celles de Laval (6 317), de Lanaudière (6 303), de l'Outaouais (2 209), de l'Estrie (1 618), du Centre-du-Québec (505) et de la Capitale-Nationale (192). Pour leur part, le Saguenay-Lac-Saint-Jean (- 7 914) et l'Abitibi-Témiscamingue (- 7 166) sont les deux régions qui ont connu les pertes les plus importantes, après Montréal (Figure ci-contre). Notons que pour la période 1991-1996, le solde de chacune des régions, qu'il soit négatif ou positif, allait dans le même sens que lors de la période 1996-2000.

### L'âge auquel on quitte et on arrive à Montréal

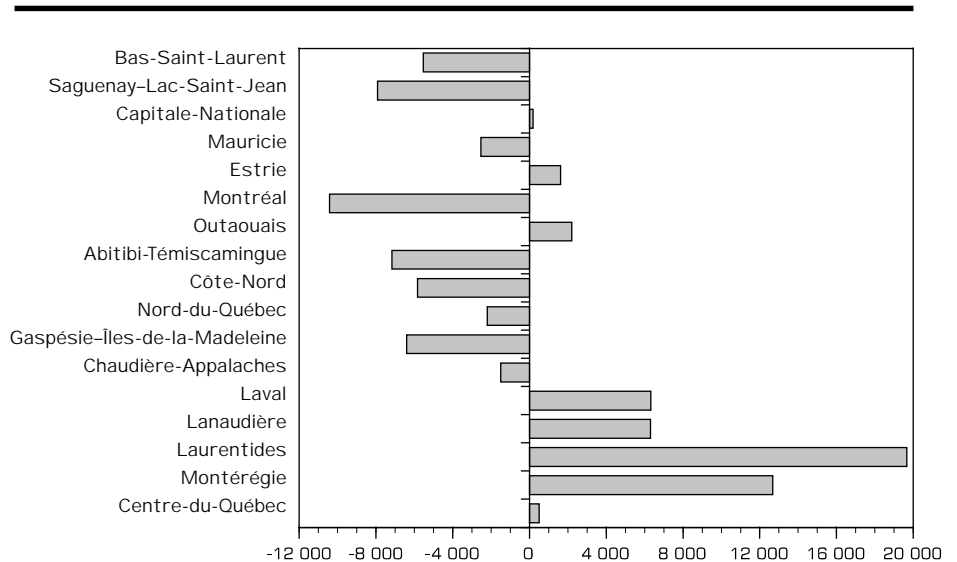
L'importance de la région de Montréal au chapitre des migrations incite à examiner de plus près les caractéristiques liées à l'âge des entrants et des sortants de l'île de Montréal, unique composante de la région administrative. Aux premières années de la vie, soit jusqu'à l'âge de 5 ans, les individus qui quittent l'île de Montréal sont nettement plus nombreux que ceux qui viennent s'y établir. Il s'agit principalement des enfants des jeunes familles qui vont habiter en banlieue. Le phénomène se perpétue

### Migration interrégionale, 1996-2000

Région administrative	Entrées	Sorties	Solde
n			
Bas-Saint-Laurent	16 997	22 534	-5 537
Saguenay-Lac-Saint-Jean	17 671	25 585	-7 914
Capitale-Nationale	68 278	68 086	192
Mauricie	24 144	26 672	-2 528
Estrie	31 896	30 277	1 618
Montréal	219 714	230 136	-10 422
Outaouais	21 881	19 672	2 209
Abitibi-Témiscamingue	11 043	18 210	-7 166
Côte-Nord	9 703	15 534	-5 830
Nord-du-Québec	4 917	7 111	-2 194
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	8 776	15 178	-6 401
Chaudière-Appalaches	39 336	40 825	-1 488
Laval	83 103	76 786	6 317
Lanaudière	72 786	66 483	6 303
Laurentides	92 406	72 742	19 664
Montérégie	153 739	141 067	12 672
Centre-du-Québec	27 136	26 631	505
<b>Total</b>	<b>903 527</b>	<b>903 527</b>	<b>0</b>

Source : Institut de la statistique du Québec.

### Solde migratoire interrégional, 1996-2000



Source : Institut de la statistique du Québec.

jusqu'à l'âge de 15 ans, mais de façon de moins en moins marquée. À 16 ans, la tendance s'inverse alors que l'on assiste à l'arrivée de nombreux jeunes et cette situation s'observe jusqu'à 26 ans. Ce sont de nouveaux arrivants qui viennent poursuivre des études ou chercher un premier emploi. Par la suite, on dénombre plus de sortants que d'entrants jusqu'aux âges avancés, avec des pertes migratoires importantes entre 26 et 40 ans, soit l'âge où les familles se forment et quittent pour s'établir en banlieue. Le mouvement de sortie nette reprend ensuite de la vigueur entre 50 et 65 ans, au moment de la retraite. (Figure ci-contre)

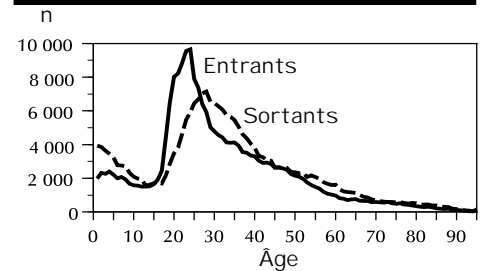
Pour l'ensemble des municipalités de la région administrative de Montréal, l'âge moyen des entrants est de 33,0 ans; celui des sortants est de 33,7 ans. Ce n'est que dans les municipalités d'Anjou, de Montréal-Nord, de LaSalle, de Côte-Saint-Luc et de Lachine que les entrants sont plus âgés que les sortants.

L'âge au moment de la sortie des résidents de Montréal (33,5 ans) est très près de l'âge moyen du total des sortants pour l'ensemble des municipalités de la région (33,7 ans). Il ne faut pas s'en étonner, puisque près de 50 % de l'ensemble des départs des municipalités de l'île proviennent de Montréal. Par contre, l'âge moyen des entrants, qui s'établit à 32,2 ans, est presque de un an inférieur à la moyenne. (Figure ci-contre)

Les villes de Westmount, de Mont-Royal et d'Outremont présentent un profil semblable : l'âge moyen des sortants est élevé, soit entre 37,3 et 39,2 ans, et l'écart par rapport à l'âge des entrants est important (entre 1,7 et 2,9 ans). Il s'agit de municipalités où les résidents ont un statut socio-économique élevé. La municipalité de Côte-Saint-Luc se distingue particulièrement des autres avec un âge moyen des entrants dépassant 41 ans, soit le plus élevé de l'ensemble des municipalités de l'île, alors que les sortants quittent à 38,4 ans en moyenne, ce qui place la municipalité au troisième rang derrière Westmount (39,2 ans) et Mont-Royal (38,7 ans).

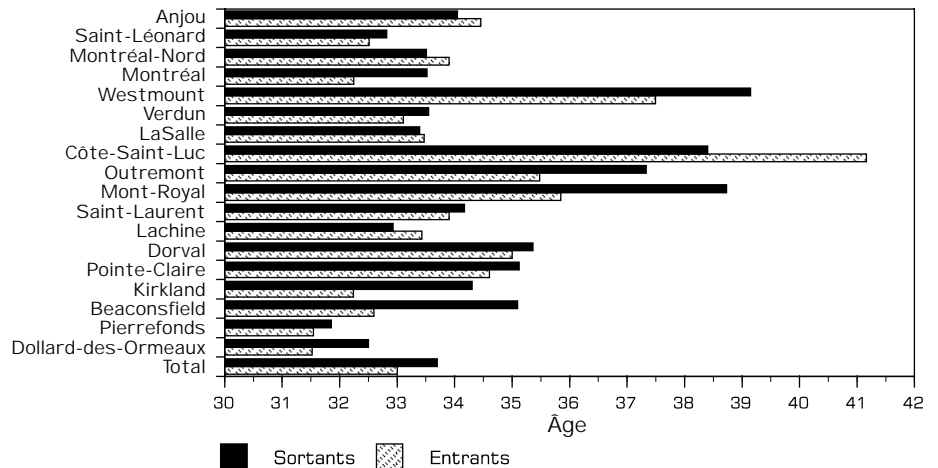
C'est dans les municipalités de Dollard-des-Ormeaux et de Pierrefonds que l'on compte les plus jeunes entrants : 31,5 ans. On y retrouve également les plus jeunes sortants, âgés en moyenne de 32,5 et de 31,9 ans respectivement. Enfin, le plus grand écart d'âge entre les entrants et les sortants s'observe à Mont-Royal : il y est de 2,9 ans.

**Entrants et sortants de la région administrative de Montréal selon l'âge, 1996-2000**



Source : Institut de la statistique du Québec.

**Âge moyen au moment de l'entrée et de la sortie de la région administrative de Montréal<sup>1</sup>, 1996-2000**



1. Municipalités de 15 000 habitants et plus. Source : Institut de la statistique du Québec.

**La migration interne des municipalités de la région de Montréal**

Les municipalités de Montréal, de Saint-Léonard, de Montréal-Nord, d'Outremont et d'Anjou sont les seules parmi les municipalités de 15 000 habitants et plus de l'île de Montréal à avoir un solde migratoire négatif. (Voir tableau page suivante)

La ville de Montréal subit de grandes pertes dans ses échanges migratoires avec les autres municipalités du Québec : son solde net est de - 21 054 pour la période 1996-2000. Ses pertes sont particulièrement importantes dans ses échanges avec les autres municipalités de l'île de

Montréal (- 20 992). Son solde est également négatif par rapport à Laval (- 7 782) et par rapport aux municipalités des régions de la Montérégie (- 1 865), des Laurentides et de Lanaudière (- 6 440 au total). Les gains enregistrés en regard des régions plus éloignées (+ 16 025) viennent en partie compenser l'exode vers la banlieue. On observait une situation semblable lors de la période 1991-1996.

Les villes de Montréal et d'Outremont sont les seules à montrer un solde négatif face aux autres municipalités de l'île de Montréal. On peut y voir une tendance à quitter le cœur de l'île de Montréal pour la périphérie. La plupart des municipalités de la région

La migration interne correspond aux mouvements de la population d'une entité géographique à une autre, à l'intérieur d'un territoire donné. Ces déplacements sont déterminés par la comparaison du lieu de résidence d'un individu à deux dates données. Jusqu'à maintenant, les sources de données pour analyser ce phénomène au Québec se limitaient principalement aux recensements qui sont effectués à tous les cinq ans seulement. Cette fréquence ne permet pas d'avoir des données récentes. De plus, les migrations multiples et les migrations de retour ne peuvent être prises en compte.

Enfin, la question sur le lieu de résidence cinq ans auparavant est sujette à des problèmes de mémoire et à une imprécision dans les données.

L'Institut de la statistique du Québec exploite maintenant une nouvelle source de données pour quantifier les mouvements internes au Québec : le Fichier d'inscription des personnes assurées de la Régie de l'assurance maladie du Québec. La version transmise à l'ISQ est entièrement dénominalisée et ne comporte que les informations nécessaires pour déterminer le code

postal, l'âge et le sexe des résidents du Québec au 1<sup>er</sup> juillet de deux années successives. Les données reçues annuellement par l'ISQ permettent de comparer les mouvements migratoires basés sur les changements de codes postaux selon le découpage géographique voulu (région administrative, région métropolitaine de recensement, MRC, municipalité, CLSC, etc.). Le système d'exploitation permet actuellement de dénombrer les mouvements migratoires annuels de 1996 à 2000, ainsi que ceux de la période quinquennale 1991-1996.

administrative de Montréal ont un solde négatif par rapport à Laval, à la Montérégie et au regroupement des Laurentides et de Lanaudière. Le solde est très faiblement positif dans quelques cas seulement. Toutes les municipalités de l'île de Montréal ont, par contre, un solde positif en regard des régions plus éloignées.

Dans l'ensemble, les échanges migratoires de la ville de Montréal se font principalement avec les autres municipalités de la région administrative de Montréal. Les personnes qui viennent s'établir à Montréal proviennent dans une proportion de 38,5 % des autres municipalités de la région, et celles qui quittent la ville de Montréal se retrouvent à 43,5 % ailleurs sur l'île.

Ces différentes données montrent l'importance de Montréal, tant au niveau de la région que de la ville, en ce qui concerne la migration interne. Au niveau de l'ensemble du Québec, cette composante est déjà depuis quelques années la clé de l'évolution démographique différentielle des régions. Les données maintenant disponibles par l'exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées de la Régie de l'assurance maladie du Québec permettent de suivre ces variations et éventuellement d'approfondir la dynamique migratoire au Québec.

### Solde migratoire des municipalités de la région administrative de Montréal, 1996-2000

Municipalité	Région de Montréal	Hors région				Total
		Laval	Montérégie	Laurentides-Lanaudière	Autres	
n						
Anjou	922	-357	-408	-608	357	-94
Saint-Léonard	257	-1 649	-681	-1 216	355	-2 934
Montréal-Nord	2 589	-1 490	-519	-1 600	267	-753
Montréal	-20 992	-7 782	-1 865	-6 440	16 025	-21 054
Westmount	749	45	170	-28	11	947
Verdun	981	-26	-886	-333	927	663
LaSalle	2 122	-380	-1 073	-530	375	514
Côte-Saint-Luc	1 298	157	12	4	20	1 491
Outremont	-954	2	101	-59	203	-706
Mont-Royal	293	80	58	64	72	567
Saint-Laurent	1 954	-1 033	-144	-237	601	1 141
Lachine	973	-35	-153	-211	181	755
Dorval	470	20	-2	31	10	530
Pointe-Claire	1 656	75	80	8	48	1 867
Kirkland	1 855	84	77	8	12	2 036
Beaconsfield	399	85	-36	-12	44	480
Pierrefonds	2 149	-147	-618	-212	153	1 325
Dollard-des-Ormeaux	1 413	171	-142	-7	65	1 500
Autres <sup>1</sup>	1 865	29	-464	-300	172	1 302

1. Comprend Baie-D'Urfé, Hampstead, L'Île-Bizard, L'Île-Dorval, Montréal-Est, Montréal-Ouest, Roxboro, Sainte-Anne-de-Bellevue, Sainte-Geneviève, Saint-Pierre et Senneville.

Source : Institut de la statistique du Québec.

Ce bulletin est réalisé par la Direction des statistiques sociodémographiques.

Pour plus de renseignements :  
Sylvie Jean, chargée de projet  
200, chemin Sainte-Foy, 3<sup>e</sup> étage  
Québec (Québec)

G1R 5T4  
Téléphone : (418) 691-2406

Courriel : sylvie.jean@stat.gouv.qc.ca

Site WEB : www.stat.gouv.qc.ca

Dépôt légal  
Bibliothèque nationale du Canada  
Bibliothèque nationale du Québec  
Premier trimestre 2001  
ISSN 1491-6789

© Gouvernement du Québec

Québec 

Institut de  
la statistique  
du Québec